

● Novembre 2015

## Connaissance du secteur de la cerise d'industrie en 2013

Etude réalisée par l'ANIBI, financée par FranceAgrimer et l'ANIBI

### Contexte

Pour maintenir une activité de production et de transformation de cerises, la France est le seul pays, en dehors des Etats-Unis, à avoir mécanisé sa récolte de bigarreaux d'industrie. Avec cette évolution, qui n'a pas été sans conséquences sur les vergers (réduction importante de surfaces), les opérateurs français ont adapté leurs outils de production pour les rendre plus compétitifs.

En 2013, la filière française a été entièrement recomposée avec la cession par le groupe Kerry de ses activités cerise confites à un fonds d'investissement industriel français.

En 2014, la filière française a été de nouveau modifiée avec la cession par le fonds d'investissement industriel VERDOSO de l'usine APT-UNION et de ses activités cerises confites au groupe familial MIREOLIAN qui est une fédération de PME françaises de l'agroalimentaire.

De nouveaux objectifs commerciaux ont été affichés. et un plan interprofessionnel de relance et de modernisation du verger a été décidé, c'est pourquoi il est important de suivre ce secteur en pleine mutation.

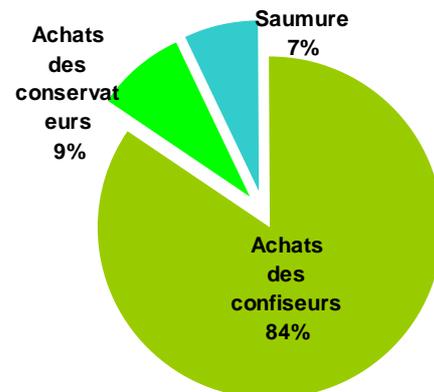
### Chiffres clés de la filière française en 2013

- 1.100 hectares de vergers
- 600 arboriculteurs implantés en région PACA, Languedoc Roussillon, Rhône Alpes.
- 9.000 à 10.000 tonnes de potentiel de production,
- 5 entreprises agroalimentaires dont 3 spécialisées dans la transformation de cerises

### Production et débouchés

En 2013, malgré une forte croissance des besoins industriels, les volumes de cerise d'industrie (6 613 tonnes) sont restés faibles, bien en deçà du potentiel de production.

### Débouchés du Bigarreau d'industrie en France en 2013 (en tonnes)



Source : Comité économique du bigarreau d'industrie (CEBI)

### Situation des cerises conservées provisoirement

Le recours aux cerises en saumure permet aux confiseurs de compléter leur approvisionnement lorsque la récolte est déficitaire.

### France

En 2013, les besoins insuffisamment satisfaits en France compte tenu de la récolte assez faible, ont été complétés par quelques achats en saumure à un prix relativement élevé de 1,61 €/kg.

Dans un contexte de demande intérieure accrue en France, les exportations françaises de cerises conservées provisoirement baissent de 30%.

### Italie

Bien qu'en légère baisse par rapport à 2012, les volumes exportés sont supérieurs à la moyenne historique. Ce chiffre est acquis alors qu'une bonne partie des courants commerciaux des saumuriers italiens est réalisée directement au départ de Bulgarie et de Roumanie (13.383 tonnes exportées au départ de ces deux pays). Les tonnages importés sont devenus supérieurs aux tonnages exportés ce qui témoigne qu'une partie de ces cerises vient alimenter la filière italienne devenue déficitaire.

### Espagne

Avec 3.616 tonnes, les tonnages de cerises en saumure exportés par l'Espagne demeurent à un

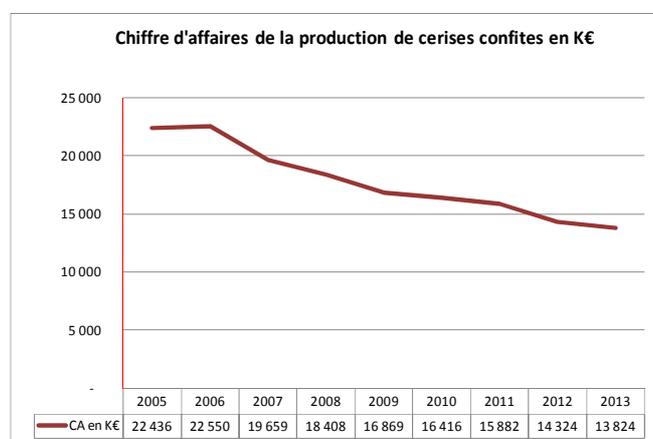
niveau très élevé privant les industriels locaux d'une matière première qui commence à leur faire défaut.

### Situation des cerises confites

Avec un marché qui atteint plus de 11 000 tonnes en 2013, le marché européen des cerises confites se redresse après plusieurs années difficiles liées aux plans de restriction budgétaire mis en place dans la plupart des pays européens.

#### France

Dans ce marché en progression, la France stoppe sa perte de parts de marché et progresse timidement de 200 tonnes. Cette reconquête se fait grâce à une baisse sensible des prix de vente partiellement répercuté sur les prix d'achat de la matière première aux agriculteurs français.



#### Grèce

Malgré toutes les informations relatives à la situation financière de l'opérateur grec, les tonnages grecs progressent en 2013.

#### Italie

L'Italie continue sa progression, mais son modèle de développement pourrait se voir freiné par deux facteurs :

- les prix d'exportation italiens sont plus élevés que les prix français, ce qui entraîne pour la première fois une perte de compétitivité.
- les difficultés à s'approvisionner en matière première en raison de la concurrence exercée par l'industrie de la cerise en saumure.

#### Espagne

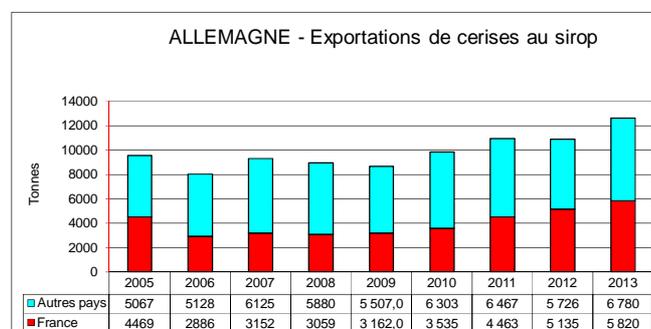
Les volumes exportés par les industriels espagnols progressent fortement sous l'impulsion d'une société présente sur le marché de la grande distribution britannique, qui pratique des prix bas au regard du coût d'approvisionnement en Espagne.

### Situation du bigarreau au sirop

Avec des récoltes très satisfaisantes dans la plupart des pays européens, le marché du fruit au sirop en 2013 retrouve son niveau des années antérieures.

#### Allemagne

L'Allemagne est le leader incontesté, véritable plaque tournante de la transformation et du négoce de cerises au sirop en Europe. L'Allemagne est ainsi le plus gros exportateur mais également le plus gros importateur de cerises au sirop. Il est à noter que cette position s'exerce sur la cerise acide au sirop mais également sur la cerise douce au sirop fabriquées en Allemagne avec des cerises fraîches importées d'Europe du sud. Les exportations allemandes de cerises au sirop progressent encore de 1.800 tonnes en 2013 pour atteindre leur plus haut niveau historique.



#### France

La consommation française apparente de cerises au sirop progresse légèrement pour dépasser 11.000 tonnes. Les fabrications françaises sont marginales (les données sont positionnées sous secret statistique). Le marché est aujourd'hui quasi totalement approvisionné avec des cerises au sirop importées (d'Allemagne notamment).

#### Espagne

La filière espagnole des fruits au sirop est en perte de vitesse en raison d'une forte concurrence aux approvisionnements d'autres secteurs (alcool, saumure, conserveurs allemands)

Les exportations italiennes de cerises classées dans les rubriques de fruit au sirop ne semblent concerner que des cerises au marasquin. En effet, le prix d'exportation deux à trois fois supérieur à celui des autres pays laisse penser qu'il s'agit de produits élaborés (cerises cocktail et cerises au marasquin)

ont contribué à ce numéro : unité Cultures et filières spécialisées / service Marchés et études des filières